

POÈME DU CHRÉTIEN

Parce que le sang du Christ  
en m'éclaboussant  
m'a ouvert les yeux  
ma vision est universelle  
et a des dimensions inconcevables.  
Les millénaires passés, les millénaires futurs  
ne m'étourdissent pas, parce que je peux naître et que sans fin je naîtrai,  
parce que je ne fais qu'un avec toutes les choses,  
que j'assimile et absorbe avec tous mes sens,  
et que je comprends avec une intelligence transfigurée dans le Christ.  
Mes mouvements sont amplifiés,  
je suis partout; en Dieu et dans la matière,  
très vieux et ne d'hier,  
encore tout mouillé des limons primitifs,  
et en même temps retentissent en moi les trompettes de la fin des temps.  
Je comprends toutes les langues, tous les gestes, tous les signes,  
j'ai en moi des gouttes de sang des races les plus diverses,  
j'essaye d'un seul geste  
les pleurs de tous mes frères éloignés,  
déployant sur toutes les têtes un ciel unanime et constellé.  
J'appelle tous les mendiants à venir se rassasier avec moi.  
Je marche sur les eaux comme les prophètes bibliques.  
Il n'y a plus de nuit pour moi.  
J'opère des transfusions de lumière dans les êtres opaques,  
parce que je crois à la résurrection de la chair, au Christ  
et à la vie éternelle, Amen.  
Et, ayant la vie éternelle, je peux transgresser les lois naturelles.  
Mon passage est attendu sur les routes,  
je m'accomplis comme une prophétie,  
je suis spontané comme l'intuition et comme la Foi,  
rapide comme la réponse du Maître,  
sans couture comme sa tunique,  
nombreux comme son Église.  
J'ai les bras ouverts comme sa Croix brisée et redressée,  
à toute heure, dans toutes les directions, aux quatre points cardinaux  
sur mes épaules je La porte,  
à travers toutes les ténèbres du monde, parce que j'ai la lumière éternelle  
dans les yeux. Amen.

Et parce que j'ai la lumière éternelle dans les yeux, je suis le plus grand  
magicien, je ressuscite dans la gueule des tigres, je suis baladin, l'Alpha  
et l'Oméga, poisson, agneau, mangeur de sauterelles, ridicule, tenté et par-  
donné, précipité à terre et glorifié, j'ai des manteaux de pourpre et de toi-  
le grossière, je suis bômé comme Saint Christophe et savant comme Saint Tho-  
mas, et fou, fou, entièrement fou pour toujours, pour tous les siècles fou de  
Dieu. Amen.

Et parce que je suis la fôlie de Dieu, je suis la raison des choses,  
l'ordre et la mesure,  
la balance, la création, l'obéissance,  
le repentir, l'humilité,  
l'auteur de la passion et de la mort de Jésus,  
je suis coupable de tout.  
Je ne suis rien.

Miserere mei, Deus, secundum magnam misericordiam tuam.